

Le Printemps.

55 /

Tou, on comment tu voudrais... Je
mes sûr qu'il a un chapellet
dans sa poche. — Certainement
qu'un jour on en dit Benoît, &
il en montre la croix avec
quelques grains. Il a été béni
à Rome par le St Père. C'est
la croix qui me l'a donné.

La croix lui donne aussi du
bonheur.

Le bonheur pour quelques jours à un
(rien)
à côté de nous. Nous lui donnons la main
dessus. Il éclate, les yeux qui ont de
l'imagination disent que c'est une
bulle de savon.

Au revoir, A demain. Revois-
dey bien votre amour



ARLL 1/5/17

En plein Air.

1

(Au bord du Chemin)

$\frac{27}{11} 9$

C'est la printemps !

La ^{lle} Agnès l'annonça à ses clientes en pesant
les ~~caresses~~, le riz, le sucre & le café dans sa
petite balance de cuivre ; et elle le répéta en
vous mettant le paquet dans la main — avec
deux caramels si vous êtes une bonne paye :

— C'est la printemps.

Elle n'a pas vu les hirondelles & les papillons
ne voltigent pas encore ; mais tout à l'heure
le vent est apparu sur le seuil de sa porte. Une
de ses mains tenait le ^{pilet} ~~chambres~~, tandis
que l'autre s'appuyait sur une petite fourche
de bois. Il a regardé longtemps à droite, long-
temps à gauche, en haut & en bas, comme
un oiseau qui inspecte la ville avant de s'y
lancer. Il a regardé le ciel, qui est tout bleu ; les
haies, où les bourgeois s'occident ; les poutres qui
soutiennent la fermière ; les pigeons qui roucoulaient
sur la toit du voisin ; les enfants qui jouent
aux billes dans la rue. Puis il a avancé sa
petite fourche : pau ! son pied gauche a

Vous Autres



près du poêle, Prudence se plaint de ne pou-
voir approcher du feu; s'il est dans le voisin-
nage de la table, elle demande comment on
veut qui elle prépare le dîner; s'il est devant
la fenêtre, elle dit qu'elle ne voit plus clair.

Au commencement, il ne récrimine
pas. Mais à la fin de l'hiver, il se tour-
mente:

- Je vois bien que si commenca à
gêner.

Prudence se récrie:

- Vous ne gênez personne.

Mais lui s'obstine

- Si... si...

- Oh vous salue trop bien dit-elle.

- Je gêne! répète-t-il d'une voix
compuncte.

Prudence vient se planter devant
lui, les poings sur les hanches:

- Lui est-ce qui vous coupe le cheveu
& qui vous taille les ongles? Lui est-ce qui
vous passe votre chemise le dimanche
matin? Lui est-ce qui vous ^{applique} ~~bat~~ de
la main dans le dos? Lui est-ce qui ôte
vos bretelles & qui les remette lorsqu'on

- Saprelotte!

~~à voir, ne m'avez pas toujours dans vos~~
~~coquettes.~~

Ben oïl soupire :

- L'aveul on ne peut plus travailler,
L'heigneur de veit vos reprendre.

- Ne parlez pas de la mort, s'écie Pru-
dence; elle vient toujours trop vite.

Ben oïl ne réplique plus. A quoi bon?
Il sait qu'il n'aura pas le dernier mot. Il se
~~répète~~ s'exhort à la patience. D'ailleurs
les veijs commencent à fondre. Il tourne les
yeux vers la fenêtre & ses regards appellent la
printemps.

Une fois installé sur sa borne, il oublie
la mort & ses propres ~~tristes~~. Il trouve même
agréable d'être ^{étranger de la monde} ~~étranger de la monde~~.
Il se ~~sent~~ ^{dan} ~~encore~~ ~~triste~~ ~~et~~ ~~il~~ ~~se~~ ~~sent~~
~~de sa~~ ~~scouter~~ ~~rien~~ ~~avec~~ ~~tant~~ ~~de~~ ~~peines~~ ~~ou~~ ~~de~~
s'ête qui ~~le~~ ~~quitte~~ du sein de la terre ^{à l'ég} ~~à l'ég~~ ~~de~~
dans les herbes, ^{les 2 autres} ~~fait~~ ~~ind~~ ~~le~~ ~~si ~~qu~~ ~~de~~ ~~de~~ ~~de~~
font dans les bourgeois & les fait pleurer, s'insinuant
dans sa chair & dans ses os & des idées de ferme-
mentent dans son cerveau.~~

Uvulle

- Si j'avais de bonnes jambes, belle
dame, s'écie. + il y a ^{en} ~~de~~ ~~jeunes~~ ~~qui~~ ~~s'a-~~
vance, j'irais voir embraiser.

- Arrivé, vocerier, répond la "belle dame"
en levant son ^{gross} ~~un~~ ~~canon~~ ~~en~~ ~~terme~~ ~~un~~
redoutable point de fer.

Grande & forte, carrée des épaules, ^{la posture une} Velle
 Assemblée plutôt à un homme qu'à une
 femme. Sa figure a la couleur du
 vieux bois; les rides ~~de~~ sont à nombreuses
 & si profondes qu'elle paraît craquée,
 mais les yeux sont vifs & vivants & la
 tête se tient droite sur le cou comme d'un
 rocher ~~sur~~ devant qui serre le crâne
 de si près qu'on ne voit pas un cheveu.
 De la figure se respicent surtout de
 veines énormes, avec de gros veines
 au x phalanges & dont l'une porte une
 petite bague d'acier. ~~Les autres~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~main~~
~~les~~ ~~veines~~, ~~de~~ ~~la~~ ~~main~~ ~~droite~~, ~~de~~ ~~la~~ ~~main~~ ~~gauche~~
 font de plus sont attachés, font de plus
 au ~~travail~~ ~~de~~ ~~travail~~ & se, ~~les~~ ~~veines~~
 sont ~~de~~ ~~plus~~ ~~attachés~~ ~~font~~ ~~de~~ ~~plus~~
 au ~~travail~~ & ~~de~~ ~~plus~~ ~~attachés~~.

Elle est elle-même pour la première
 fois depuis l'hiver.

- pour content & ~~de~~ ~~plus~~ ~~attachés~~, ~~de~~ ~~plus~~ ~~attachés~~.

~~Renoit~~
l'homme alors la tête :

- Là ne sont plus là des jours pour vous,
la ^{belles dames (C'est Judée, la vieille marchande de l'écran)} ~~jeune~~ abaisse le canon ;

~~C'est la vieille marchande de l'écran, autre -
mont dit le dragon.~~

Grande et forte, carrée d'épaules, elle est l'air
d'un homme qui aurait endossé les habits de
femme. Sa figure a la couleur du vieux bois.
Les yeux sont restés vivants, & elle tient
droite ~~son~~ son port toujours la tête droite sur
le monde. Elle a une queue qui lui cache les cheveux,
dans sa main, enroulée autour de son poignet &
vous se fers court en laire rouge, on voit
des bris ~~qui~~ noirs qui elle a tirés elle-même
& que ^{une l'attache, fait des plus} ~~de plaisir~~ van p'cheville, au dessus de
de ses ~~de~~ sabots.

Quand elle repose sur cruche de l'écran, appuyée
sur bâton à la main gauche & d'une grande
porte qui lui ballote sur la ~~main~~ main droite
elle sort sa tabatière, après l'avoir groupée
de l'écran de la ~~frappe~~ ^{gauche} contre son poing & l'on s'en va
à table, ~~avec~~ elle l'offre ~~une~~ ^{pour} prise à tenir à
Renoit. Aussitôt qu'il l'a fourré dans son
nez, il étouffe

- Dieu te bénisse, dit la vieille.

Puis elle ajoute en le regardant de
haut en bas d'un air d'indignation :

- Cela voudrait un homme les fers
& ~~à elle~~ ^{pour} ~~être~~ ^{appelé} par ~~les~~ ^{un} ~~propres~~ ^{capable} ~~une~~ ^{de} ~~prise~~ ^{l'homme}
sans étouffer.

- Ça ça va
 à un pas votre
 harmonie de la
 en temps contemp
 mentalement bon
 long my. Il y
 a un pas en un
 pas en pas.

Il n'a la vie sonnant & autoritaire d'un
 vieux troupier. Devoit le contempler avec
 admiration;
 - Je voudrais bien échanger mes jambes
 contre les vôtres... vous avez pourtant passé
 la noce... hein?
 - J'ai été baptisé en Cachette pour la
 révolution

Le d'au
 les affais
 selon le monde

~~Qu'est-ce que c'est dit de ça.~~

- Et vous avez vu les Cosaques?
 - J'ai vu les Cosaques.
 - Et vous vous souvenez de Waterloo?
 - Oh j'en souviens. On se couchait
 la nuit sur la route & l'on était collé aux pierres,
 on entendait rouler le canon.
 - Et vous n'avez jamais eu peur.
 - J'en ai jamais eu peur.
 - Vous n'avez... vous avez eu peur des
 premiers hommes que vous avez vu ^{courir} ~~passer~~
 avec des épées.

Plus elle leur en
 papa à droite
 à gauche, pour
 la deux parties
 pour la trois
 de la quatrième,
 venant une
 marche & de
 pour une petite
 l'air sur la tête
 dans son mouvement
 elle...

C'est vrai. du vieille tour et, l'air en
 son confus, on remuant les frondes, l'air, l'air
 un légis.
 Elle regardait ^{sur} en crèche, bigue son bâton
 dans la air et ^{de} ~~sur~~ en faisant avec
 ses rebots, des rebots ferrés, comme un de
 Colpis

J'oublie de te dire que nous
 n'avons rien pris,
 d'ailleurs a de complet
 Ni deceptions, ni unions,

René

7.

Il lui dit quelque temps ^{de} regard. Au
 moment où il ramène ses regards, devant lui
 il aperçoit ^{du côté par} devant du d'ancien derrière
 haie un bonnet blanc qui saute, c'est
 Julien qui vient s'assurer s'il ^{un petit bon} est assise
~~qu'il y a pas une voiture en traversant la route~~
~~de destination, pas, accident.~~ Comme elle se
 repose à l'entrée une voisine ^{crie} l'interpelle:

- Voyez votre félicité de votre homme!

- Comment il n'est plus là, répond Julien,
 dans la maison paraît bien vide.

René qui l'a entendu, est de bon cœur;
 puis comme le soleil le gêne, il incline la visière
 et se dirige vers le côté pour s'en faire un écran.
 Bientôt sa tête s'alourdit; il va s'endormir
 lorsque une femme s'approche.

- Nous aurions besoin de votre, René...

~~Grand il pressent, il faudrait me l'en voyer.~~

^{personne bientôt}
 - Il ne tardera pas Julien répond René,
^{à venir l'en venir}
~~il le cherchera de faire retourner après l'hiver.~~

Il connaît tout ^{le petit} monde de artisans
 qui parcourent ^{la contrée} les villages ^{ou cités}: le vitrier, ^{le couvreur,} le char-
 ronnier, le remouleur, ^{la équipe, le ratier} le marchand de porce-
 laine. ^{Chaque samedi} etc. le voyageur lui ^{dit} indique ^{son} tous les ^{compte} même-
 ment les prix des denrées & c'est lui qui indique aux
 marchands de bestiaux les fermes où ils trou-
^{vent} vent ^{ou les} de bêtes à acheter. Les cultivateurs le
 consultent en pensant sur les travaux de la
 campagne; & au mois d'août lui en attendent

René nous aime.
 - Hum ?
 - La lettre ?
 la femme.
 - 2 dormiras
 S'agit-il de...
 nous pas...
 de...
 passer à...
 le...

(13)

qu'il broya & donna
un épis dans la main pour ~~avoir~~ ^{donner} son avis
sur le rendement des ~~seminces~~ froment.

U. Arthur lui-même, ne distait que peu
de s'arrêter pour causer avec lui. C'est un vieux
serviteur. Pendant quarante ans, on l'a vu
aller & venir, avec sa canie de à main d'homme,
dans les champs, dans le jardin, dans les ~~fermes~~ ^{étables}
de la ferme.

— On vous le prête toujours, dit U. Arthur.

Cela le flatte. Il s'informe des pores de
la ferme, des bœufs, des charrues, des ois &
demande si les peaux vivent ^{comme} toujours.

Tout en parlant, il reprend la cigare
que U. Arthur tient dans ses doigts.

— Ne trouvez-vous pas, dit-il à la fin, que
la cigare est bien petit pour vous.

U. Arthur le lui abandonne. Il le boite
aussitôt à tes lèvres & tire avec bouffée. ^{Come}
La cigare se fait plus grand & ^{ses} doigts s'élargissent,
Il ôte sa cosquette; un ^{deux} demi-douzaine
d'épingle sont piqués à côté de la visière,
entre l'étoffe & la doublure; Il en retire une ^{de}
la plante dans toute la longueur, & l'étend sur ^{la} ~~le~~ ^{la} ~~la~~ ^{la}
désigné à la que l'épingle elle-même ne suffit
plus. Alors, pour l'achever, il l'enfonça au fond
d'une vieille pipe.

Lorsqu'il lui eut arrivé, il lui a mani-

forte' aucun étonnement
 - Non attendez : j'avais vu de mes yeux vos yeux... Il
 - Je voy, avais selon un fort de l'œil

de vue en en core bonne, apuete - t - il,
 la tête aussi; mais la tête...

Il me montre sa petite fourche & fait
 une grimace.

Qu'il m'explique d'une façon singulière
 l'usage de sa fourche, sa bouche se moue. Il se
 cime & cherche quelque chose d'aimable à
 un dieu : une parole affectueuse, un mot
 tendre.

- N'avez-vous pas faim ? Demande-t-il

- Non.

- Si vous avez faim, dites-le. Nous avons
 du jambon, des oeufs. Voulez-vous que j'ap-
 pelle l'indienne ?

- Merci, non dit. Je n'ai pas faim.

Il baise la tête & se tait. N'ai-je pas
 faim vraiment ou bien aurais-je honte d'entier
 de ma pauvre maison & de me asseoir à sa
 table...

Il préfère ne pas trop réfléchir là-dessus.

- Comme vous voulez, dit-il, on se relève
 les yeux. C'est de bon cœur.

A ce moment quelque'un me tap sur
 l'épaule.

Denoit hoché la tête d'un air de pitié: "

- Nous n'avons pas eu besoin de tout cela,
nous autres, pour vous briser.

- Si je vous aime toujours, ajouta-t-il,
ce me tendant la main.

Les doigts s'accrochèrent aux lacines, comme
une des griffes

Dirigea l'étreinte et finie, Colpin en
dit:

- Ouvrez votre main!

Il ouvrit la main

Colpin leva la sienne aussi haut
qu'il peut, en pinçant avec les dents sa
lèvre inférieure; mince et large, elle
domine un instant sur tête, puis elle
tombe dans la main avec le bruit d'un
marteau frappant une ancluse:

- Moi aussi, dit-il, si vous aimez
toujours. Ouvrez la santez!

$\frac{3}{12} 9$